

Notre communauté nationale doit choisir entre délitements et tissages de liens

(L'IRNC se permet de publier cet excellent Editio

de la lettre N° 147 (juin, juillet, août 2016) de l'association *Démocratie et spiritualité*)

Notre pays est secoué par des conflits qu'il a de plus en plus de mal à régler sans violences et sans frustrations pour ceux qui ne se sentent pas pris en compte. Ces phénomènes sont d'autant plus dangereux qu'ils érodent le sentiment d'appartenance à une même communauté nationale : le droit de grève dévoyé en blocage de sites remet en cause le droit de travailler et d'entreprendre d'autres concitoyens, la demande de retrait de la loi travail par certains syndicats conduit à une fracture avec d'autres syndicats et à la négation du pouvoir législatif des élus du peuple, l'abus de position dominante du syndicat du livre porte atteinte à la liberté d'expression des journaux nationaux, etc...

Actuellement quatre cercles vicieux peuvent conduire à la prise de pouvoir par les franges populistes, nationalistes et fascisantes de notre pays :

- la captation du pouvoir politique par une oligarchie conduit à la perte de sa légitimité et donc de sa capacité à gouverner le pays et à réformer, ce qui peut aboutir à une demande d'autorité forte censée régler nos problèmes sans associer les citoyens aux décisions ;
- la captation du pouvoir économique et financier par une minorité de plus en plus riche et/ou corrompue conduit à la montée des inégalités et à la dégradation du lien social, ce qui peut dégénérer en un populisme autorisant à se défouler sur des boucs émissaires comme les immigrés, les élites, la mondialisation ou l'Europe ;
- la perte de repères culturels communs et le relativisme ambiant conduisent à des identités à la carte et/ou des replis communautaires, ce qui peut déboucher sur un repli national et l'incapacité pour notre pays de contribuer à la construction d'une mondialité à visage humain ;
- le choix des électeurs anglais de sortir de l'Union européenne peut faire école et conduire au détricotage progressif de ce projet qui devait aboutir à l'émergence d'un acteur fort susceptible d'inspirer cette mondialité.

C'est pourquoi il faut regretter que la présidence de François Hollande n'ait pas permis de lancer des dynamiques vertueuses : une mutation démocratique permettant de rééquilibrer l'exercice du pouvoir en promouvant une implication citoyenne responsable, une dynamique de l'emploi permettant de rendre crédible l'ascenseur social et de renforcer les liens interpersonnels dans nos territoires, la promotion d'une société éducative porteuse de valeurs communes et préparant à la délibération démocratique et à la coopération.

Des éléments à partir desquels construire notre avenir commun existent : nombreuses initiatives associatives et citoyennes, pertinence des diagnostics des problèmes de nos sociétés, prises de conscience des défis à relever, etc. Il faut aller plus loin en développant nos aptitudes à reconnaître nos fragilités, ce qui pousse à la compassion et à la fraternité, et à prendre en compte nos interdépendances, ce qui incite à coopérer.

Pour lutter contre une morosité ambiante provenant du sentiment de délitement de notre communauté nationale, il est proposé de tisser à temps et à contretemps des liens et de relier tous ces relieurs* pour construire une société reposant sur un réel partage du pouvoir et des responsabilités.

Le Bureau

* Cf. Les tisserands, réparer ensemble le tissu déchiré du monde, Abdenour Bidar, Les liens qui libèrent, 2016